

➔ Mon année haïku

Pascale Senk

Éditions Leduc.s, 2017
ISBN 979-10-285-0444-1
18,00 €



Voici 366 haïkus. Un par jour. Tous accompagnés de conseils pratiques issus des théories du bonheur pour (dixit) « changer votre regard sur votre vie et vivre mieux. »

À force d'entendre depuis des années que le haïku peut vous libérer de votre vie (sous-entendu : fade, monotone et sans intérêt), j'avais écrit (je ne sais plus quand) craindre que le haïku quitte le rayon poésie des librairies pour être relégué aux côtés des marchands de bonheur. Voilà qui est chose faite avec Pascale Senk. Sur la couverture, il est conseillé aux libraires : « Rayon : développement personnel » Ce livre n'est donc qu'un de plus, parmi beaucoup d'autres, qui propose de résoudre vos problèmes existentiels en pratiquant une activité : le haïku pour Pascale, le jardin pour Magali, la marche pour Daniel, la peinture pour Petra, les stickers pour Fabrice, le coloriage pour Sophie, la musique pour Philippe, les livres pour Régine, la danse pour Carine, le cinéma pour Patrice, les collages pour Christine, la photographie pour Michèle... Qu'importe l'activité, quelqu'un.e saura vous vanter ses bienfaits pour votre équilibre et votre bien-être. Les chiffres sont d'ailleurs impressionnants. Début janvier 2018, 729 livres de développement personnel sont parus durant les six derniers mois et 639 sont à paraître. Cette pléthore de titres prouve les limites du discours.

Malheureusement, toutes ces « méditations pour être plus présent à la vie » nous dévient de l'essentiel : le haïku, art littéraire. Ainsi trouve-t-on de nombreux haïkus rationnels, logiques, descriptifs. Alors, oublions tous ces bruyants conseils, aussi inutiles que rabâchés, et berçons nous du silence de quelques haïkus piochés au fil des pages.

Les 366 haïkus se répartissent, sauf erreur de ma part, en : 215 signés de 18 auteurs et autrices francophones, 136 écrits par la journaliste et 15 classiques japonais. En voici un de chaque participant.

trois pas de danse
pour éviter
l'enfant qui joue
Christian Cosberg

dans la cour de l'immeuble
se disputant la façade
lierre et graffitis
Bernard Dato

halo solaire
la brume sent le cheval
et le feu de bois
Bikko

en plein chemin –
le papillon dans mes cheveux
arrête mon rêve
Pascale Senk

les jours raccourcissent
une douce odeur de lavande
dans l'armoire à linge
Gérard Maréchal

œuf à la coque
trois minutes à regarder
tomber la neige
Virginie Colpart

l'ombre de la montagne
glisse et me traverse
sans effort
Thierry Cazals

grand froid
ils mettent tous les deux leur main
dans sa poche
Jean Antonini

le premier de l'an –
juste un autre jour de neige
pour le lièvre blanc
Diane Descôteaux

j'ai rangé mon bureau
tout est plus clair
dans ma tête
Igor Quézel-Perron

averse soudaine –
partageant le seuil du fleuriste
avec les tulipes
Damien Gabriels

dans l'air lourd
la grâce
d'un filament de poussière
Philippe Quinta

soulevant le store
le soleil glisse
entre ses jambes
Habashii Kunzei

plants alignés
pincer la feuille de tomate
pour le parfum
Danièle Duteil

les fourmis bourgeonnent
elles travaillent sur les plaintes
– la fête bat son plein
Jean-Yves Liévaux

page blanche
il dit si bien les choses
le flot de lumière
France Cayouette

pluie glaciale –
un bouquet de lavande
sur le tableau de bord
Valérie Rivoallon

pluie verglaçante –
après la dispute
faire le premier pas
Vincent Hoarau

après trois heures d'écran
regarder la lune
trois minutes
isabel Asúnsolo